

LE PETIT PROVENÇA

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.486 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 15 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mo 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 Mo 30 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 1.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 2.00 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

L'Italie héroïque et son Chef

Il est d'un bel accent et il porte la marque de la plus noble inspiration, cet ordre du jour par lequel Victor-Emmanuel III adresse ses félicitations et ses remerciements aux valeureux soldats d'Italie. « Grâce à vous, proclame le roi, la patrie joyeuse accueille Gorizia dans son sein. » N'est-il pas vrai que, dans l'affectueux douceur de ce mot qui salue le retour de la terra irredenta à la mère-patrie, une sorte de tendresse paternelle semble pénétrer l'autorité de la parole royale ?

C'est que, tout comme le glorieux fondateur de l'unité italienne, le souverain actuel est pour la patrie un père en même temps qu'un chef. « Padre della Patria », Victor-Emmanuel II dort son dernier sommeil au Panthéon de Rome sous la sublime simplicité de cette inscription qui dit mieux en ses trois mots la cordiale gratitude de l'Italie que ne le pourrait faire la plus emphatique des épiques. Et Victor-Emmanuel II fut en effet le père de l'Italie nouvelle. Mais même après sa mort, et quelle qu'elle fut la prodigieuse grandeur de la tâche accomplie sous son règne, il restait encore quelque chose à faire pour compléter la grande entreprise nationale d'union et de rénovation.

La terza Italia enfin unifiée et libérée aspirait à délivrer l'Italia irredenta afin qu'il n'y eût plus de populations opprimées partout où vibre la divine musique du langage italien. Il fallait en un mot reprendre l'œuvre du Risorgimento pour la mener à la victorieuse réalisation de sa conclusion dernière. Et ce suprême effort ne se présentait pas comme le moins ardu : Victor-Emmanuel III aura eu la gloire de s'y décider d'un cœur viril.

Voilà pourquoi, au lendemain de la prise triomphale de Gorizia, le président du Conseil Boselli adressait au souverain une dépêche dans laquelle il disait : « Le peuple italien, vibrant d'une joie nationale, se tourne vers son roi qui personnifie la volonté, la gloire et les destinées de la patrie. » Voilà pourquoi lorsque, à Varèse, la foule reconnaissante se rendit auprès de M. Salandra pour lui faire honneur des triomphes de la guerre libératrice, l'ancien président du Conseil répondit : « J'ai voulu la guerre pour obtenir la paix et la liberté des nations, mais elle a été surtout voulue par le roi, sans l'intervention duquel on n'aurait pas pu vaincre de sérieuses résistances. » Voilà pourquoi enfin toute l'Italie, dans l'exaltation de son enthousiasme patriotique, mêle invariablement les vœux en l'honneur du souverain aux acclamations à la gloire de la patrie victorieuse.

Le petit-fils du re galanhuomo n'a-t-il pas d'ailleurs tenu à prendre sa part, non pas seulement de responsabilités et de soucis, mais aussi de fatigues et de périls de la guerre ? Si le populaire Cadorna est le grand directeur stratégique des opérations et le grand conducteur des vaillantes armées italiennes, Victor-Emmanuel III est aux armées depuis les premiers jours des hostilités. Il va d'un front à l'autre. Il visite tous les secteurs, même les plus avancés et les plus dangereux. Il se mêle volontiers aux troupes combattantes. On sait qu'il a assisté de très près, en compagnie du ministre socialiste Bissolati, aux ardues et rudes assauts livrés pour la prise de Gorizia. De l'autre côté des Alpes, on l'a appelé le premier soldat d'Italie. Et nous sommes sûrs que le roi n'ambitionne pas d'autre titre.

La fière nation italienne peut sans distinction de partis acclamer un tel souverain parce qu'un tel souverain est vraiment digne de cette Italie héroïque dont les hardis enfants accomplissent depuis quatorze mois de si admirables prodiges. Des hauteurs abruptes du Trentin aux rives de l'Isonzo et aux plateaux du Carso qui regardent Trieste, la légalité et la bravoure des soldats italiens font infatigablement merveille. En la tombe glorieuse du Panthéon romain, les cendres de Victor-Emmanuel II ne dorment-elles pas tressaillant d'orgueil au retentissement des victoires italiennes par quoi toute l'inoubliable épopée du Risorgimento ressuscite avec un nouvel éclat ?

Cette Italie héroïque, regardés son visage et voyez de quelle lumière il respire. Sous la conduite de son roi, elle complète l'œuvre de son unité nationale en complétant l'œuvre de sa grandeur nationale. Elle achève de traquer son rêve grandiose en de vicieuses et radieuses réalités où Rome retrouve toute la gloire de son nom dans toute la gloire de ses légions.

CAMILLE FERDY.

L'Opinion d'un Neutre sur la Guerre

M. Michel Marghiolman, l'un des membres les plus influents de la fédération unioniste, adresse au Journal le télégramme suivant qui emprunte à la fois son intérêt et sa franchise des déclarations qu'il contient et au fait que le signataire est le propre frère du trop célèbre Alexandre Marghiolman, leader du groupe germanophile de Roumanie :

Bucarest, 12 Août.

Apprenant seulement maintenant l'urgence du Journal à l'occasion du deuxième anniversaire de la grande guerre, je tiens à joindre

ma voix à celle des Alliés et des neutres qui ont rendu dans vos colonnes un si éclatant hommage à la France, à son rôle historique de libératrice des peuples opprimés, à son ardeur guerrière dans les justes causes, à son héroïque constance pendant les épreuves les plus dures et sa résolution de faire triompher la cause du droit et de la justice.

Je souhaite ardemment, et je sais combien ce vœu est partagé par nombre de mes compatriotes, que la troisième année de cette guerre soit celle du triomphe final de la France et de tous ses alliés présents ou futurs. Se joindre à la France en cette lutte où se joue notre avenir à tous signifie travailler pour sa patrie dans une Europe meilleure.

PROPOS DE GUERRE

Le bon Cinéma

Nous avons vu cette semaine au cinéma une « actualité » bien émouvante. Un film a fait se déroner à nos yeux les diverses péripéties de l'attaque du 20 juillet dans la Somme.

Et cette fois ce n'était pas du « chiqué ». Les tranchées étaient de vraies tranchées, les poilus de vrais poilus et les marmittes qui éclataient tout autour d'eux, de vraies marmittes. Oh ! la tragique beauté de ce décor : fils de fer embrouillés par les obus, terrain chaotique, arbres effeuillés, ébranchés, se dressant sur le ciel d'aube comme des croix sur un Golgotha et que le vent du boulet faisait trembler.

Un signal invisible et muet ; les poilus escaladent le parapet et, baïonnette en main, front baissé, courent vers les tranchées ennemies. Aucun geste inutile ou théâtral ; ces soldats d'épopée ont l'air dans le silence de l'écran, de partir pour une manœuvre et rien, en effet, ne distinguait ce départ d'un simulacre si l'on ne voyait qu'un instant après les brancardiers passer dans les boyaux avec leurs fardeaux de chairs meurtries.

Dans la salle, pendant que défile la grandiose et tragique vision, une immobilité crispée des spectateurs et surtout des spectatrices. On sent que les femmes ont un peu pâles... Celle-ci sans doute pense à son mari, celle autre à son fils. C'est donc cela qu'ils font ces braves enfants ! Si elles allaient soudain voir apparaître leur silhouette sur le calicot lumineux.

Derrière moi, deux poilus chevronnés se glissent leurs impressions dans le langage imagé de la tranchée ; ils disent le calibre des marmittes rien qu'à voir la forme de la fumée et la hauteur de la gerbe de terre soulevée. Ils sont calmes, les cordes aux genoux, le menton dans les paumes ; ils regardent les copains qui « y vont » comme ils y sont allés à un autre endroit, à un autre moment. Et j'ai compris que ce film était sincère parce que ces poilus n'ont pas « rigolé ». Un peu plus tard, quand, après la première attaque, les premiers « kamakrads » ont sauté dans nos boyaux d'évacuation, talonnés par la frousse, et dans des attitudes parfois comiques, personne dans la salle n'a ri. La gravité solennelle de la bataille courait ces âmes spectatrices.

Je ne crois pas que depuis le début de la guerre, le cinéma ait autant rapproché l'arrière du front ; celui où se fait la gloire et où fauche la mort.

Il ne faut pas dire de mal du cinéma. Malgré ses faiblesses, c'est à lui que nous devons nos plus grandes et nos plus saines émotions.

ANDRÉ NEGIS

UNE ÉVOGATION OPPORTUNE

Le Traité entre la Grèce et la Serbie

Paris, 14 Août.

Le correspondant du Temps à Genève donne le texte, jusqu'à présent inédit, des principaux articles du traité d'alliance conclu entre la Grèce et la Serbie au mois de mai 1915.

Les parties contractantes se garantissent mutuellement leurs possessions et s'engagent, pour le cas où l'une d'elles aura été attaquée sans aucune provocation de sa part, à prêter mutuellement assistance avec toutes leurs forces.

Les deux parties contractantes, considérant que leur intérêt vital consiste à ne permettre à une tierce puissance de se glisser entre les territoires serbe et grec sur la rive droite du Vardar, s'engagent à s'aider mutuellement pour que la Serbie et la Grèce obtiennent une frontière commune. Au cas où on n'arriverait pas à se mettre d'accord avec la Bulgarie, en ce qui concerne ses frontières, et au cas où le différend ne pourrait pas être résolu par des moyens pacifiques ni même par l'arbitrage de la Triple Entente et où la Bulgarie prendrait une attitude menaçante contre l'une des parties contractantes, ou bien au cas où la Bulgarie essaierait de leur imposer de force ses prétentions, la Serbie et la Grèce s'engagent à s'aider mutuellement avec toutes leurs forces armées.

En cas de guerre entre l'une des deux parties contractantes et une tierce puissance, ou bien au cas où des forces armées bulgares importantes — deux divisions au moins — attaqueront l'armée grecque ou l'armée serbe, la Grèce et la Serbie prennent l'engagement réciproque que la Serbie aidera la Grèce avec toutes ses forces armées et que la Grèce aidera la Serbie avec toutes ses forces de terre et de mer.

Au début des hostilités, à quelque moment qu'elles commencent, la Serbie s'engage à jeter 150.000 hommes dans la région de Guevgueli-Koumanovo et Piro et la Grèce 90.000 hommes sur la ligne Pangéon-Salonique-Goumendi. La flotte grecque devra être dans la mer Egée, prête à entrer immédiatement en jeu.

Une Entente commerciale entre les Etats-Unis et la France

Londres, 14 Août.

On mande de New-York que M. Edward V. Douglas, secrétaire de la Société des Mines américaines, serait au nombre des passagers du vapeur Chionzo, de la Compagnie Générale Transatlantique qui part pour Bordeaux cette nuit. M. E. V. Douglas vient en France pour préparer l'itinéraire à suivre par la Commission industrielle américaine qui doit compléter les efforts de la Commission commerciale française qui fit une tournée dans les centres industriels l'année dernière.

Le gouvernement français a donné son approbation à ce projet et a promis son entier appui à la Commission américaine afin de compléter les efforts de la Commission commerciale française qui fit une tournée dans ces centres industriels l'année dernière.

74^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Août.

Le gouvernement fait, à 75 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, canonnade assez vive dans la région de Maurepas. Nuit calme dans les autres secteurs.

Au sud de la Somme, nous avons élargi sensiblement nos positions au sud-ouest d'Estrées, en enlevant plusieurs éléments de tranchées à gauche du chemin de Fay à Deniécourt. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Oise et l'Aisne, vive lutte d'artillerie dans le secteur de Moulins-sous-Touvent.

Sur la rive gauche de la Meuse, on signale quelques escarmouches à la grenade aux abords du réduit d'Avocourt. Une tentative des Allemands sur nos tranchées, à l'est de la cote 304, a été enrayée par nos feux de mitrailleuses.

Sur la rive droite, nos grenadiers ont aisément repoussé deux attaques dirigées par l'ennemi, l'une dans le village de Fleury, l'autre sur nos positions au sud-est.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
14 Août, 13 heures 20.

L'ennemi a réussi, la nuit dernière, à prendre pied, pendant quelque temps, dans un élément des tranchées conquises par nous hier, à l'ouest de Pozieres. Aucun autre événement important à signaler sur le front britannique entre la Somme et l'Ancre.

Nous avons exécuté avec succès et sans pertes un coup de main au sud du saillant d'Ypres. Nos mineurs sont restés très actifs ; ils ont pénétré dans une galerie allemande au Bluff (nord du canal Ypres-Commines) et en ont fait sauter une étendue considérable après l'avoir explorée. Ils se sont emparés d'une certaine quantité de matériel de mine ennemi.

Nous avons fait exploser avec succès une autre mine près de la Cordonnerie.



GORIZZA. -- La grande place

Le « Deutschland » a-t-il été coulé ?

Paris, 14 Août.

On mande de Berne au New-York Herald :

Il y a deux semaines aujourd'hui que le sous-marin marchand Deutschland quitta Baltimore pour rentrer en Allemagne. Aucune nouvelle n'a été reçue depuis et une vive appréhension à son sujet règne dans les cercles maritimes allemands.

L'Instruction primaire obligatoire en Russie

Pétrograde, 14 Août.

On élabore au ministère de l'Instruction publique un projet tendant à rendre l'Instruction primaire obligatoire en Russie.

Bluff boche

De Berlin à New-York en zeppelin

Zurich, 14 Août.

Le correspondant berlinois du journal Az Est a eu un entretien avec des ingénieurs qui s'occupent de construire des zeppelins sur la possibilité d'un trafic commercial entre l'Amérique et l'Allemagne. Ces derniers ont démontré que la chose est possible.

Déjà, avant la guerre, on avait projeté d'envoyer un zeppelin à l'Exposition de San-Francisco. Les appareils sont munis de forts moteurs et résistent à n'importe quel vent. On a déjà fait des expériences sur de plus longs parcours que celui qui comporta le trajet de l'Allemagne en Amérique.

Les Mensonges de l'Agence Wolff

New-York, 14 Août.

Un télégramme de Berlin dit qu'une escadrille d'avions a attaqué avec de bons résultats les monitors britanniques au large de la côte flamande. Une attaque sur les aérodromes russes d'Arnsburg et de Khabara aurait également réussi.

Les « Poilus » en Permission pourront se rendre à plusieurs destinations

Paris, 14 Août.

M. Connevot, député de la Creuse, ayant demandé au ministre de la Guerre de faire appliquer le plus tôt possible la résolution qu'il a fait voter par la Chambre, tendant à accorder aux permissionnaires de la zone des armées la faculté de se rendre gratuitement dans deux ou exceptionnellement trois destinations, le général Rogues vient de lui faire connaître que cette mesure recevra sa pleine application dès que les nouveaux titres de permission, nécessaires pour liquider les frais des Compagnies de chemin de fer, auront été établis et que les règlements en vigueur auront été modifiés, c'est-à-dire vers la fin de ce mois.

Les Cheminots américains acceptent l'arbitrage de M. Wilson

New-York, 14 Août.

Les cheminots ont accepté l'invitation de M. Wilson de venir à Washington pour discuter les moyens d'éviter la grève. Ils partent à minuit. Ils ont décidé de rejeter l'arbitrage proposé par le Board of Trade et la médiation de la Commission fédérale.

IL Y A UN AN

Dimanche 15 Août

En Champagne, en Argonne, en Lorraine, bombardements réciproques. Dix-neuf de nos avions bombardent les gares et les dépôts allemands de la vallée de la Spada.

Sur le front oriental, assauts acharnés, mais infructueux, des Allemands contre le front de Zorno. Nouveaux débarquements et progrès des Alliés, sur quelques points de la presqu'île de Gallipoli.

LA GUERRE

Les Succès russes continuent

Les Italiens poursuivent la conquête du Carso

LES PROGRÈS ANGLAIS SUR LA SOMME

Paris, 14 Août.

Le roi de Monténégro vient de conférer à M^{lle} et à M^{lle} Delarochette, femme et fille du ministre de France près le Monténégro, la médaille d'or. Pour le Mérite. Le roi a tenu à reconnaître ainsi les services que ces dames ont rendus pendant toute la durée des hostilités au Monténégro.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 14 Août.

Chaque jour apporte un succès aux armées russes. Aujourd'hui, c'est la prise de Mariampol que nous inscrivons à leur actif. Elle s'est effectuée hier, en fait elle était attendue. Un précédent communiqué de Pétrograde nous avait appris que, près de Mariampol, une automobile-canon cuirassée belge avait attaqué avec plein succès les forces ennemies.

La nécessité d'occuper ce point s'indiquait en outre depuis que Bothmer avait évacué, dans les conditions désastreuses que l'on sait, Thumacz, Tysmenitsa et Slanislaw, les trois principaux centres d'approvisionnement.

Cette opération entraine, en effet, dans la réalisation du plan d'ensemble des forces du général baron von Saldaroff, au Nord, Letchitsky, au Sud, et Tcherbatoff, au Centre. Elle a été menée à bien par les cosaques. Ceux-ci, possédant l'ennemi la pointe aux reins, cueillirent un à un les points où il pourrait se rassembler et souffrir, et cela avec une ardeur qui rappelle celle des cavaliers de Murat, Bessières et Lassel, en 1806.

Les fantassins russes ne le cèdent en rien à ces soldats d'élite, puisque, au passage de la Bystritsa-Solovinska, un seul régiment d'infanterie, rejetant l'ennemi de l'autre côté de la rivière, lui a pris mille hommes, douze officiers, sept mitrailleuses et un canon de tranchée, qui s'ajoutent aux quatre-vingt-quatre mille prisonniers faits en dix jours par les soldats du tsar et à leurs nombreux trophées.

Tandis que les Italiens poursuivaient méthodiquement la conquête du Carso, gagnant sans cesse du terrain et collectionnant des prisonniers, les soldats du roi George s'occupaient dans le secteur de la Somme, quelques combats heureux.

Experts en l'art du coup de main, ils gagnèrent du terrain au nord-ouest de Bazentin-le-Petit, dans la direction de Martinpuich et au nord-ouest de Pozieres, avançant leur front de trois à quatre cents mètres sur une largeur de quinze cents mètres environ, ceci, sans préjudice des pertes qu'ils ont infligées aux Allemands vers Vimy, en face de Calonne et à l'est d'Armentières.

En ce qui concerne le front français, si l'on n'y marque pas des coups retentissants, on n'y demeure pas non plus inactif. Le communiqué de 15 heures continue, à ce point de vue, ceux d'hier dimanche. Canonnade vers Maurepas et sur la rive gauche de la Somme, au sud-ouest d'Estrées ; élargissement de nos positions ; cueillette de prisonniers entre Oise et Aisne ; violent combat d'artillerie dans la région de Moulins-sous-Touvent et puis, sur la rive gauche de la Meuse, combats à la grenade aux environs du réduit d'Avocourt, tandis que de l'ennemi sur la cote 304, sur la rive droite, rejet par nos grenadiers de deux attaques sur Fleury et ses flanquements au Sud-Est.

Ajoutez-y une canonnade intermittente sur le reste du front, et vous aurez le tableau exact de ce que furent cette nuit et ce matin aux tranchées françaises.

MARIUS RICHARD.

La Ligue économique anglo-italienne

La réponse de M. Clémentel

Paris, 14 Août.

En réponse à la dépêche qu'il a reçue de M. le sénateur Maggiorini Ferraris, au nom de la Ligue économique anglo-italienne, M. Clémentel, ministre du Commerce, lui a télégraphié en ces termes : « Monsieur le sénateur Maggiorini Ferraris, Milan. Très touché de votre télégramme, je vous prie de vous faire auprès de tous vos collègues l'interprète de mes vifs remerciements. Je suis heureux de pouvoir contribuer à la réussite d'un accord qui doit consacrer la prochaine visite de M. de Nava. L'unité de l'action économique des Alliés n'est qu'un signe de l'harmonie des battements de leur cœur. »

Les ministres à Turin

Milan, 14 Août.

Demain mardi, le ministre ancien du Commerce et les ministres italiens qui ont assisté à la conférence de Pallanza, se rendront à Turin avec M. Boselli, président du Conseil, qui se trouve à Turin pour la session du Conseil provincial.

Le ministre anglais du Commerce a fait, au Secolo, des déclarations intéressantes sur les exportations agricoles italiennes, et il a ajouté :

De notre côté, nous nous intéressons aussi aux besoins de l'industrie italienne et nous prenons des mesures pour remplacer l'Alle-

magne dans la fourniture de certaines matières premières. Dans ce sens, la connaissance réciproque de nos industries respectives sera très utile et nous chercherons à obtenir cette connaissance par de fréquents échanges de visites et de conférences et de techniciens. Là où il y a une inutile et dangereuse concurrence, il faut songer à l'éliminer pour le bien commun.

Tout cela doit être le travail des commerçants, des industriels et des financiers. La politique doit en être bannie.

L'Offensive italienne

La Prise de Gorizia

Un ordre du jour du général Cadorna

Rome, 13 Août.

L'agence Stefani publie la note suivante : Le commandement suprême autrichien a notifié au commandement suprême italien, par l'organe d'un parlementaire, un ordre à l'armée, dans lequel il ordonnait de passer par les armes nos soldats et nos officiers, ainsi que les porteurs de cartouches explosifs ou habillés d'uniformes autrichiens.

En présence d'une telle éffronterie et la tentative de nous attribuer de telles méthodes, par nous inconnues, faite de mauvaise foi par l'ennemi qui, au contraire, est lui-même coupable d'innombrables violations des lois de la guerre, et contre lequel nos dénégations et nos protestations sont restées vaines, le commandement suprême italien a envoyé à l'armée l'ordre du jour suivant : Depuis le commencement de la guerre, on a vu signaler de graves violations des lois et usages de la guerre, commises par l'ennemi. L'usage de projectiles explosifs ou de balles durs, de fabrication et de composition de l'ennemi, le pillage et l'incendie des lieux habités, le déshabillage et l'outrage de cadavres de nos militaires, la capture de nos brancardiers, des médecins et chirurgiens occupés à leurs pieux offices de recueillir les blessés et d'ensevelir les morts, l'emploi de nos uniformes, la simulation de reddition par l'ennemi, ont été signalés. Les violations de ce genre, qui sont de nature à porter atteinte à la dignité de nos militaires et à leur honneur, ainsi qu'à la confiance de nos soldats, seront immédiatement passés par les armes. De ce fait, il sera chaque fois envoyé un rapport par la voie hiérarchique.

Le chef d'état-major, Signé : CADORNA.

Les innombrables constatations de violations des lois et usages de la guerre commises avec une infâme insistance par l'ennemi, ont déterminé le commandement suprême italien à porter au jour la connaissance du commandement autrichien par la voie de la presse neutre, au lieu de son envoi direct par un parlementaire, pour les seules raisons que nous venons d'énumérer. L'inviolabilité comme cela est déjà arrivé.

L'effort de nos alliés sur l'Isonzo

Londres, 14 Août.

Du front de l'Isonzo, Lord Northcliffe écrit : On connaît trop peu en Angleterre de la lutte féroce qui se déroule sur le front italien. Si le chiffre des blessés transportés par les seuls autos de la Croix-Rouge anglaise pouvait être divulgué, cela éclairerait le public anglais.

Le Carso, aride, est certainement le champ de bataille où l'on souffre le plus de la soif. La prise des positions de Galvario sur la Podgora a coûté quinze mois d'efforts sanglants aux Italiens. Voilà seulement deux des champs de bataille italiens à peine connus du reste du monde, et qui méritent d'être connus. Le monde, préoccupé du reste de la guerre, et l'absence des correspondants des journaux, ont donné l'impression que les forces italiennes étaient des armées de dilettantes.

L'Italie commence seulement à faire entre toute sa force en jeu et elle possède de fortes réserves. Le terrain est entièrement différent de celui de France. Il a fallu de tout temps employer de la dynamite. La construction des abris a demandé un travail énorme et les postes d'écoute sont de véritables loges d'acier cimentées dans le roc.

Les Autrichiens avaient des munitions imprenables, dont ils ont abandonné de grandes quantités. L'eau leur était amenée dans les tranchées par de puissantes machines, leur nourriture était abondante. La ligne de bataille avance visiblement d'un jour à l'autre. Les projectiles italiens éclatent plus loin que l'ennemi bat en retraite assez rapidement et les prisonniers continuent d'arriver assez régulièrement.

L'Italie a pris confiance en elle-même, l'armée italienne est parfaite. De nombreuses lignes de puissants ouvrages, des routes merveilleuses, des transports automobiles, un ravitaillement en nourriture chaude et en eau révèlent son génie d'organisation.

En une nuit, les ingénieurs italiens ont taillé une route dans le dur Carso où les Autrichiens ont transformé les vieux cratères en forêts. Une preuve de la désorganisation de l'ennemi est l'absence totale d'avions et de ballons autrichiens, alors que les batteries autrichiennes tirent à l'aveuglette, les avions et les ballons italiens dirigent tranquillement les feux des batteries qui tirent avec une grande précision.

De Berdo, les Autrichiens ont perdu des prisonniers russes qui étaient employés à construire des routes, des blessés italiens ont

UNE DÉCISION JUDICIAIRE INTÉRESSANTE
Les Transports commerciaux
par Chemins de Fer
et l'appréciation des Responsabilités

Paris, 14 Août.
C'est une très grave question qui vient d'être soumise au Tribunal des conflits, puisqu'il s'agit des pouvoirs de l'autorité militaire sur les transports commerciaux par chemins de fer depuis le début de la guerre et de l'appréciation des responsabilités.
Au cours des hostilités, aux termes de la loi du 23 décembre 1888, le service des chemins de fer relève en entier de l'autorité militaire. Ces dispositions ont été précisées par le décret du 12 décembre 1914, qui a été fait maintes fois application depuis le début de la guerre, et qui confère au ministre, sur le réseau des chemins de fer, le pouvoir de réorganiser la reprise partielle ou complète des transports commerciaux. Il est formellement stipulé que les ordres de service, qui sont établis à cet effet par les Commissions de réseau, doivent être soumis à l'approbation du ministre de la Guerre ou du commandant en chef des armées, et que le régime du Nord a été admis, le 19 août 1914, à reprendre le trafic sur certains parcours, tandis que la réserve qui n'a pas de responsabilité sur la garantie du réseau n'est admise qu'à valoir pour elle des risques inhérents à l'exploitation.
Or, des expéditeurs, MM. Vion père et fils, ont entendu, néanmoins, rendre la Compagnie du Nord responsable d'avaries survenues en janvier 1915. Ils ont invoqué les dispositions du Code de Commerce aux termes de la réserve d'irresponsabilité édictée par l'autorité militaire ne pouvant, suivant eux, faire échec. A cet appui, ils ont demandé que le différend : au Tribunal de Commerce et à la Cour d'appel, ou bien à la juridiction administrative ?
Ces dans ce dernier sens que vient de se prononcer le Tribunal des conflits. Sa décision va s'imposer à tous les litiges du même genre qui ont pris naissance depuis deux ans. Le haut Tribunal déclare en effet dans sa décision, que les ordres de service établis par les Commissions de réseau et approuvés par l'autorité militaire constituent des actes de la puissance publique ayant pour objet de pourvoir, dans des circonstances exceptionnelles résultant de l'état de guerre, aux besoins de la Défense nationale, dont il incombe au gouvernement d'assurer l'organisation.
De tels actes, échappent à l'appréciation de l'autorité judiciaire, qui ne peut se prononcer sur leur légalité, et cette règle s'applique spécialement aux arrêtés pris par le commandant en chef pour autoriser l'ouverture au service commercial de certaines lignes du réseau des chemins de fer, ainsi qu'aux ordres de service des Commissions de réseau formant un complément nécessaire de ces arrêtés et s'incorporant avec eux.
C'est donc à l'autorité administrative et non à l'autorité judiciaire qu'il appartient de se prononcer dans le litige entre l'expéditeur et la Compagnie du Nord, sur la question préjudicielle de la légalité de l'ordre de service constatant la dérogation du droit commun, une clause d'irresponsabilité.

Les Dernières Dépêches
de la Guerre
COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Août.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front.
Lutte d'artillerie assez vive dans différents secteurs du sud de la Somme, ainsi que sur la rive droite de la Meuse.
Partout ailleurs, canonnade intermittente.

AVIATION
Dans la soirée d'hier, des avions ennemis ont lancé sur la ville de Reims des bombes dont plusieurs incendiaires pendant que les batteries allemandes tiraient sur différents quartiers de la ville. L'hôpital civil, proche de la basilique Saint-Remi, et un dispensaire, ont été détruits. Six personnes de la population civile ont été tuées.

Communiqué officiel anglais
L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
14 Août, 22 heures 25.
La situation demeure sans changement sur l'ensemble du front britannique.
Bombardement accoutumé de nos lignes, où les Allemands ont pris pour objectifs principaux les bois de Hametz, Pozières, Arras et nos tranchées au nord de la route de Bierstrate-Wyrtzschaeft.
A l'ouest de Pozières, une attaque à la grenade nous a permis de nous emparer d'une mitrailleuse et de quelques prisonniers.
L'ennemi a fait exploser, à l'ouest de la ferme de la Folie, une mine qui a causé des dégâts sans importance.
Notre aviation a prêté, hier, un utile concours à l'artillerie et à l'infanterie. Elle a également exécuté plusieurs bombardements et trois attaques contre un aérodrome allemand. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué officiel belge
Le Havre, 14 Août
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
Une patrouille belge, à la suite d'un coup de main exécuté au cours de la nuit vers Driegrachtchen, a enlevé un poste d'écoute ennemi.
Ce matin, dans la région de Dixmude, ainsi qu'à Bossinghe, une violente lutte à coups de bombes a éclaté. L'artillerie également a été très active dans ce secteur.

Paris, 14 Août.
Le Journal Officiel publie un décret portant acceptation d'un prêt d'une somme de 80.000 francs fait par un Français qui désire conserver l'anonymat et destiné à l'achat de deux avions-canon.

LA SITUATION
Paris, 14 Août.
Peu d'événements saillants sur notre front. La progression des armées franco-belges se poursuit et s'élargit même peu à peu par des actions partielles où nous gardons nettement l'avantage.
Au cours de la nuit de dimanche, les Anglais ont chassé les Allemands d'une tranchée avancée, à l'est de Pozières, dont nos alliés s'étaient emparés la veille, mais que l'ennemi avait pu récupérer par la suite.
Au sud de la Somme, les troupes françaises ont réuni un fructueux coup de main sur la ligne ennemie, ce qui leur a permis de donner à l'air à nos positions au sud-ouest d'Estreées.
Devant Verdun, on ne signale, sur la rive gauche de la Meuse, que des escarmouches au cours desquelles l'ennemi a subi une attaque avortée contre la cote 304, et, sur la rive droite, deux tentatives allemandes sérieusement enrégées, dans Fleury et sur le village de ce village, où l'ennemi revient à sa méthode d'attaque alternée aux deux ailes, mais, à en juger par les précédents, il n'y a pas lieu de s'en occuper.
Dans la journée de lundi, les conditions atmosphériques défavorables ont gêné et ralenti les opérations, qui se sont bornées à un duel d'artillerie sur tout le front. Toutefois, les Allemands ont renouvelé aujourd'hui sur Reims leur triste exploit d'hier contre Nancy. Leurs avions et leurs batteries ont encore détruit des édifices et tué des civils inoffensifs dans la ville ouverte déjà si éprouvée et sur laquelle s'acharne leur fureur impuissante.

Les Opérations du 6 au 13 août
Paris, 14 Août.
Région de la Somme. — Au nord de la Somme, la semaine a été marquée par plusieurs attaques françaises, brillamment exécutées, et qui nous ont valu des gains importants. Le 7 et le 8 août, sur un front de six kilomètres et demi environ, depuis le nord de Maurepas jusqu'à la Somme, nous avons porté notre ligne sur les pentes ouest et sud de Maurepas, et à l'est de Hem jusqu'à la voie ferrée au nord d'Hardcourt. Notre gauche, en liaison avec les Anglais, a progressé sur les pentes du ravin (cote 139, cote 51).
Le 8 août, nous repoussons des contre-attaques allemandes sur les tranchées que nous avions conquises au sud de Maurepas, en infligeant de grosses pertes à l'ennemi. Le 11 août, nous nous emparons de deux boyaux et d'une carrière au nord-ouest du bois de Hem où l'ennemi était parvenu à se maintenir.
Le 12 août, sur le même front de six kilomètres et demi, nous attaquons la troisième position allemande que nous enlevons en entier, sur une profondeur de six cents à mille mètres. Nos troupes s'établissent sur les pentes sud de la cote 109, le long de la route Maurepas à Cléry et sur la crête à l'ouest de Cléry. La majeure partie du village de Maurepas est en même temps occupée par nous. Toutes les contre-attaques lancées par les Allemands sont arrêtées par nos feux.
Le nombre des prisonniers valides que nous

au 201^e d'infanterie; Roche, soldat au 202^e d'infanterie; Agost, soldat au 173^e d'infanterie; Ferrari, soldat au 173^e d'infanterie; Negron, caporal au 27^e bataillon de chasseurs; Paris, chasseur au 27^e bataillon de chasseurs; Orlanducci, soldat au 173^e d'infanterie; Chard, soldat au 173^e d'infanterie; Galfari, chasseur au 6^e bataillon; Monestier, soldat au 11^e d'infanterie; Deaux, chasseur au 7^e bataillon; Emmanuel, sergent-major au 3^e d'infanterie; Mursicelli, caporal au 152^e d'infanterie; Benault, soldat au 152^e d'infanterie; Perrochon, soldat au 152^e d'infanterie; Champonier, sergent au 202^e d'infanterie; Mazzeo, soldat au 202^e d'infanterie; Gallibert, soldat au 152^e d'infanterie; Roussel, soldat au 152^e d'infanterie; Estienne, chasseur au 23^e bataillon; Seris, sergent au 23^e bataillon; Collin, soldat au 23^e d'infanterie; L'homme, soldat au 23^e d'infanterie; Rivet, soldat au 202^e d'infanterie; Prachal, sergent au 149^e d'infanterie; Astoux, sergent au 149^e d'infanterie; Aubrier, soldat au 32^e d'infanterie coloniale.

L'Offensive italienne
Les Italiens ont enfoncé une nouvelle ligne ennemie
Communiqué officiel
Rome, 14 Août.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Hier, sur le Carso, s'est poursuivie la vigoureuse pression de nos troupes à l'est de Nadlogon (cote 212). Une autre puissante ligne de retranchements ennemis a été enfoncée. Nous y avons fait environ 800 prisonniers, dont 42 officiers.
Dans la zone de Gorizia, duel d'artillerie. L'ennemi a lancé quelques obus dans les villes et sur les ponts de l'Isonzo.
Sur le reste du front, on signale quelques rencontres sur les pentes du Puntafornace (Rio-Felizon-Boile), à la tête du Rio-Costanza (Boite) et sur les pentes du mont Civarion (val Sugana). L'ennemi a été partout repoussé et a laissé entre nos mains une cinquantaine de prisonniers.
L'artillerie ennemie a bombardé, hier, des maisons d'habitation dans les hautes vallées de Chiarzo et du Cordevole. Nos batteries l'ont contraint au silence.
Des avions ennemis, la nuit dernière, ont lancé des bombes sur Monfalcone et sur d'autres localités de l'Isonzo inférieur. On ne signale ni victimes ni dégâts.
Signé : CADORNA.

La barbarie autrichienne
Rome, 14 Août.
Le correspondant du Giornale d'Italia écrit :
« Les troupes progressent dans la vallée de Vipacco ont constaté la barbarie de l'ennemi. Des cadavres de nos bersagliers pendaient aux arbres. Leurs têtes montées sur des troncs de coups de masses, pointaient au-dessus de nos corps portaient les traces d'horribles outrages.
« Nos officiers ont pris des photographies de ces actes criminels à titre de documentation de la barbarie sans nom des Autrichiens. »

Un discours du ministre des Finances
Rome, 14 Août.
Le député catholique Medici qui occupe dans le ministère actuel le portefeuille des Finances, a été reçu, hier, par le président du Conseil provincial de Milan. Après son élection, M. Medici a prononcé un discours, où il a fait un exposé historique, au sujet de laquelle il a déjà eu l'occasion d'exprimer sa pensée, a pris un développement si ample et est pleine de si formidables problèmes, qu'il paraitrait sans doute faire preuve de légèreté d'esprit. Cependant, si nous mesurons le chemin parcouru depuis 1914, nous pouvons dire que, par une incantation magique, nous avons acquis une conscience que nous n'avions peut-être pas tous au début de la crise, mais qui, désormais, sera imposée à tous.
Nous croyons que le conflit européen est dû à un choc d'intérêts économiques et politiques qui devra se résoudre par la création d'un nouvel ordre international. C'est dans un tel état de conscience que se trouve le raison d'être de notre participation en armes avec les peuples et les États qui, dans l'effroyable mêlée, tiennent haut le drapeau des nationalités et de la liberté. Car les auteurs de ces drame qui doivent se rassembler les gens dispersés et se recomposer en fortes unités techniques qui garantiront le respect de nos droits, de nos libertés, de nos droits et de notre participation en armes avec les peuples et les États qui, dans l'effroyable mêlée, tiennent haut le drapeau des nationalités et de la liberté. Car les auteurs de ces drame qui doivent se rassembler les gens dispersés et se recomposer en fortes unités techniques qui garantiront le respect de nos droits, de nos libertés, de nos droits et de notre participation en armes avec les peuples et les États qui, dans l'effroyable mêlée, tiennent haut le drapeau des nationalités et de la liberté.

Le Raid aérien des Alliés en Belgique
Amsterdam, 14 Août.
Le Telegraaf dit qu'à la suite du bombardement de Mons par des avions alliés, les autorités allemandes se montrent très inquiètes. Elles ordonnent immédiatement des perquisitions en ville, sous l'impression que des étrangers avaient renseigné l'ennemi.

La Récompense des braves
Paris, 14 Août.
Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :
Légion d'honneur. — Pour officier : MM. Jannot, commandant le 21^e d'infanterie coloniale; Lunnous, lieutenant au 32^e d'infanterie; Mervet, capitaine au 40^e d'infanterie; Signat, chef d'escadron au 8^e d'artillerie lourde; de Magnan, lieutenant au 21^e d'infanterie.
Pour chevalier : MM. Clap, sous-lieutenant territorial au 21^e d'infanterie; Brossel, lieutenant territorial au 21^e d'infanterie; Laurent, capitaine au 40^e d'infanterie; Andraud, sous-lieutenant au 21^e d'infanterie; Bourcier, lieutenant de réserve au 40^e d'artillerie; Montaignat, lieutenant au 22^e d'infanterie coloniale; Stetsinghi, capitaine au 4^e d'infanterie coloniale; Besson, lieutenant de réserve à l'escadron C-6; Faye, capitaine de cavalerie, observateur à un groupe de bombardement; Mirabail, sous-lieutenant d'infanterie, observateur à un groupe de bombardement; Leves, soldat au 113^e d'infanterie; Bourdeau, soldat au 202^e d'infanterie; Bonnot, adjudant, au 4^e d'infanterie; Girard, soldat au 202^e d'infanterie; Bourdonnais, soldat au 202^e d'infanterie; Davil, soldat au 202^e d'infanterie; Besson, adjudant, au 4^e d'infanterie coloniale; Florio, soldat au 202^e d'infanterie; Partoniani, caporal au 202^e d'infanterie; Ferrini, adjudant chef au 4^e coloniale; Dessé, sergent, au 4^e d'infanterie coloniale; Thirion, soldat au 4^e d'infanterie coloniale; Gros, sergent-major au 21^e d'infanterie; Bonnot, adjudant, au 4^e d'infanterie coloniale; Gérard, soldat au 4^e d'infanterie coloniale; Buisson, soldat au 152^e d'infanterie; Reguillet, caporal au 21^e d'infanterie; Cornavin, adjudant au 21^e d'infanterie coloniale; Barcy, adjudant au 21^e d'infanterie coloniale; Le Glesher, adjudant au 21^e d'infanterie coloniale; Camilli, adjudant au 21^e d'infanterie coloniale; Chapelon, soldat au 202^e d'infanterie; Carrel, soldat au 301^e d'infanterie; Berne, soldat

M. Tittoni président du Conseil général de Rome
Rome, 14 Août.
M. Tittoni a été élu, à la presque unanimité, président du Conseil général de Rome. Le Giornale d'Italia dit que le parti démocrate chrétien a voté en faveur de M. Tittoni pour montrer sa sympathie envers l'homme illustre dont les efforts ont toujours tendu à accroître la solidarité unissant l'Italie à la France.

Deux Soldats belges s'évadent des Gables allemandes
Paris, 14 Août.
Deux prisonniers belges, internés en Suisse, sous condition d'y séjourner jusqu'à la guerre, avaient réussi à s'évader et à gagner la France. Ils ont été découverts et ont échappés d'un camp allemand. Leur véritable situation ayant été établie, le gouvernement belge a fait reconduire les deux soldats en France.
Deux soldats belges se sont évadés, le 15 mai dernier, du camp de prisonniers de guerre de Havy, où ils étaient détenus depuis quelque temps. Ils étaient accompagnés de deux autres prisonniers, qui se sont évadés également. Ils ont parcouru un itinéraire très pénible, et ont été découverts par les Allemands. Ils ont été relâchés, et ont pu rejoindre la France.

La Crise du Papier
EN ESPAGNE
Madrid, 14 Août.
La Gazette officielle publie un décret supprimant les droits d'importation de la pâte et du bois destinés à la fabrication du papier.
Le décret est le résultat des démarches faites par les directeurs des entreprises de presse auprès du ministre des Finances. Il est, d'ailleurs, toutefois, que ces mesures suffisent à soulager la situation de la presse, qui est en proie à une crise de papier, qui coûte actuellement près de deux fois plus que pendant le mois d'août 1914.

Les Prohibitions de Sortie
Paris, 14 Août.
La Commission interministérielle des dérogations aux prohibitions de sortie est fréquemment saisie de réclamations visant des refus opposés à des demandes d'autorisation d'exportation de marchandises déjà arrivées dans les ports ou dans les gares.
Il est rappelé aux intéressés que l'expédition sur les gares frontalières ou sur les ports de marchandises frappées de prohibitions de sortie et destinées à l'étranger, ne doit avoir lieu qu'après que l'autorisation d'exportation leur a été notifiée. Le transport préalable de

La Piraterie allemande
Navires coulés ou incendiés
Londres, 14 Août.
On mande de Copenhague aux journaux, que la barque norvégienne Inverdrud, portant une cargaison de bois, a été torpillée. Le schooner norvégien Sirius a été contraint de s'arrêter par dessus bord une cargaison semblable.
Un grand nombre de vapeurs britanniques sont arrivés à Svalanger.

L'Offensive russe
Les Russes progressent toujours
Communiqué officiel
Pétrograde, 14 Août.
Le grand état-major russe fait, cet après-midi, le communiqué suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — A Siniavka, une bombe lancée d'un aéroplane allemand sur l'hôpital de l'Amour, a tué deux sœurs de charité et un infirmier et a blessé deux sœurs.
Dans la région du bourg de Stobichva, le 13 août, vers six heures du soir, l'ennemi a attaqué nos éléments, sur la rive occidentale du Stockhod, et a été repoussé dans ses positions de départ par une contre-attaque éclaircie aussitôt.
Sur le Sereth supérieur, notre avance continue; l'ennemi s'est replié à l'ouest sur une position organisée, où, par un feu violent d'artillerie, il empêche notre avance.
Dans la région des rivières Strypa moyenne et Korpocz, nos troupes, continuant la poursuite de l'ennemi, ont progressé vers l'ouest, et s'approchant de la Sioita-Lipa, près de Zavaloff et de Kozioff, ont atteint la rive nord du Dniester, près de Martampol.
Dans la région de Yaremchik, d'Yalovitchary, de Kirilbaba, dans les Karpathes boisées, nous avons repoussé partout l'offensive partielle de l'ennemi.

FRONT DU CAUCASE. — Notre flottille, sur le lac de Van, a bombardé les positions de l'ennemi sur la rive Sud-Ouest et l'a forcé à se retirer.
EN PERSE. — Au nord de Sakky, nos troupes se sont emparées d'une partie des positions turques au nord de Hamadan. L'offensive turque continue. Nos automobiles blindées opérant, le 10 août, dans la région de cette ville, ont infligé à l'ennemi de grandes pertes.

Le Chancelier allemand à Vienne
Une entrevue avec le comte Tisza
Londres, 14 Août.
On mande d'Amsterdam aux journaux que le comte Tisza est arrivé à Vienne samedi, dans l'après-midi. Il est allé voir le chancelier de l'empire allemand à son hôtel. Leur entrevue dura une heure et demie. Le comte Tisza a déjeuné ensuite avec M. de Bethmann-Hollweg, le comte Struck et M. de Jagow.
Une note officieuse annonce qu'un accord a été réalisé sur toutes les questions discutées. On ne sait rien de plus sur les résultats pratiques de cette visite, à laquelle on attribue une grande importance.

A la Chambre des Communes
La prolongation des pouvoirs du Parlement. — Les prisonniers anglais en Allemagne et en Turquie.
Londres, 14 Août.
A la Chambre des Communes, le premier ministre, à la fin de la partie de la séance réservée aux questions parlementaires, a proposé pour faire la déclaration qu'on attendait sur la prolongation des pouvoirs du Parlement et la révision des listes électorales.
M. Asquith a soumis à la Chambre un projet de loi relatif au Parlement actuel, dont le mandat doit expirer le 30 septembre prochain, et qui prévoit des pouvoirs jusqu'au 31 mai 1917. C'est, dit-on, une sorte de prolongation de huit mois que le gouvernement propose à la Chambre.
Un projet de loi distinct sera soumis demain relativement aux listes électorales. Il n'est pas possible en ce moment, dit M. Asquith, d'introduire autre chose qu'un régime de fortune. Le gouvernement n'a pas l'intention de demander au Parlement de modifier les conditions actuelles du suffrage. La solution provisoire que le gouvernement propose est déjà extrêmement difficile à réaliser. Des mesures seront prises pour que les ouvriers des munitions, qui ont dû changer de domicile, ne soient pas de ce fait privés de leur droit de vote. Quant à recueillir le vote de tous les citoyens britanniques qui sont en ce moment, sous les armes, c'est une question d'une difficulté insurmontable. Les autorités militaires voient les plus sérieuses objections à l'extension aux troupes de la franchise électorale.

En réponse à une question, lord Robert Cecil a déclaré que l'Allemagne fait travailler un grand nombre de prisonniers britanniques en Pologne et en Russie. Les prisonniers britanniques de la garnison de Kut-el-Amara, les autorités ottomanes ayant fait preuve d'une très grande mauvaise volonté lorsque l'armée américaine a demandé des informations sur ces prisonniers, l'ambassade américaine fait parvenir des vêtements et des provisions à ceux des prisonniers dont elle arrive à découvrir le camp d'internement.
Lord Robert Cecil annonce à la Chambre que 423 maisons de commerce de l'Amérique ont été placées sur la liste noire.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévouement.
PRIX UNIQUE 52^e
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Remerciements et Avis de Mese (Aix)
M. et M^{me} E. Mestre / M^{me} Julie Fabra; les familles Peyras, Trévant et Chaix remercient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de leur fils et neveu, M. Victor FABRE.
Premier Président de la Cour d'Aix
Monsieur Victor FABRE
A l'effet d'assister à la messe qui sera célébrée à Aix, mercredi, 16 août, à 10 heures, en l'église Saint-Sauveur.

Messe d'Anniversaire
M^{me} veuve Audibert et sa famille prient les parents, amis et connaissances de bien vouloir assister à la messe d'anniversaire qui sera dite à la Cathédrale demain mercredi, à 8 heures, à l'occasion des repos de l'âme de M. Benjamin AUDIBERT, mort pour la Patrie.
AVIS DE DECES
Les Boulomanes de l'Académie-Boule, de la Rue-Boulophie et de la Forêt sont priés d'assister aux obsèques de leur ami M. TAY, qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures du soir, 66, rue Marengo.

La Boite
FARINE LACTÉE 195
NESTLÉ
So trouve chez Pharmaciens, Herboristes, Epiciers.
Le MEILLEUR ALIMENT des ENFANTS

Le Midi au Feu
CITATIONS
Nous avons appris avec plaisir que M. Jean Couture, du 31^e régiment de chasseurs, a été décoré de la Croix de guerre, vint d'être à nouveau cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :
« Aux combats du 15 juin, sous un tir de barrage d'une violence extrême, s'est tenu à découvert dans un point particulièrement battu jusqu'au moment où un éclat d'obus l'a blessé gravement à la tête ».
M. Jean Couture, qui est l'objet de cette belle citation, est un soldat du 31^e régiment de chasseurs, originaire de Saint-Henri :
« Le 29 juin, la majeure partie de ses camarades ayant été mis hors de combat, s'est groupé avec quelques camarades autour d'un obus gradé resté debout et a, pendant plus de deux heures, combattu avec beaucoup d'entrain contre un ennemi supérieur en nombre, grâce à son courage et à son dévouement, la position a été complètement bouleversée par un bombardement de trois jours, a pu être conservée ».

L'Action financière nécessaire
Les crédits de guerre que le gouvernement anglais vient de demander au Parlement dépassent de beaucoup ceux de ceux qui lui avaient été accordés jusqu'ici.
Nous ne sommes pas seuls à faire des efforts financiers importants; comme nous, nos alliés comprennent les efforts de guerre qu'ils ont à faire, car nous sommes à un tournant qui, dans l'histoire de cette guerre, fixera un point capital.
Ce qui est en jeu, tous les fronts — au front occidental où des actions violentes se manifestent; au front oriental, où les Russes pressent si puissamment sur les armées allemandes et austro-hongroises; au front italien, où nos alliés continuent de repousser victorieusement l'ennemi héréditaire — démontre une unité de direction de la guerre que nous devons toujours ajouter une action financière efficace.
Les plus d'entrain que jamais, fournissons au Trésor, au moyen des souscriptions de Bons et d'Obligations de la Défense Nationale, toutes les ressources dont il a besoin pour entretenir, renforcer constamment le matériel de nos admirables troupes; car il le faut supérieur à celui de l'ennemi.
Plus nous nous hâtons, moins grands sont les sacrifices que nos soldats auront à consentir pour libérer le territoire et vaincre ».

Marseille et la Guerre
Mort au Champ d'honneur
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui le nom de M. Charles Baudran, soldat brancardier au 40^e d'infanterie, mort pour la France à l'âge de 25 ans. Le glorieux décès était le fils du chef de file de la Philharmonie de Saint-Jérôme et membre de cette Société.
Le Petit Provençal prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Dons et secours
Dons remis à M. le Maire :
M. D. Piazza, 30 rue de la République, pour l'œuvre des mutilés : 100 francs.

La Piraterie allemande
Navires coulés ou incendiés
Londres, 14 Août.
On mande de Copenhague aux journaux, que la barque norvégienne Inverdrud, portant une cargaison de bois, a été torpillée. Le schooner norvégien Sirius a été contraint de s'arrêter par dessus bord une cargaison semblable.
Un grand nombre de vapeurs britanniques sont arrivés à Svalanger.

L'Offensive russe
Les Russes progressent toujours
Communiqué officiel
Pétrograde, 14 Août.
Le grand état-major russe fait, cet après-midi, le communiqué suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — A Siniavka, une bombe lancée d'un aéroplane allemand sur l'hôpital de l'Amour, a tué deux sœurs de charité et un infirmier et a blessé deux sœurs.
Dans la région du bourg de Stobichva, le 13 août, vers six heures du soir, l'ennemi a attaqué nos éléments, sur la rive occidentale du Stockhod, et a été repoussé dans ses positions de départ par une contre-attaque éclaircie aussitôt.
Sur le Sereth supérieur, notre avance continue; l'ennemi s'est replié à l'ouest sur une position organisée, où, par un feu violent d'artillerie, il empêche notre avance.
Dans la région des rivières Strypa moyenne et Korpocz, nos troupes, continuant la poursuite de l'ennemi, ont progressé vers l'ouest, et s'approchant de la Sioita-Lipa, près de Zavaloff et de Kozioff, ont atteint la rive nord du Dniester, près de Martampol.
Dans la région de Yaremchik, d'Yalovitchary, de Kirilbaba, dans les Karpathes boisées, nous avons repoussé partout l'offensive partielle de l'ennemi.

FRONT DU CAUCASE. — Notre flottille, sur le lac de Van, a bombardé les positions de l'ennemi sur la rive Sud-Ouest et l'a forcé à se retirer.
EN PERSE. — Au nord de Sakky, nos troupes se sont emparées d'une partie des positions turques au nord de Hamadan. L'offensive turque continue. Nos automobiles blindées opérant, le 10 août, dans la région de cette ville, ont infligé à l'ennemi de grandes pertes.

Le Chancelier allemand à Vienne
Une entrevue avec le comte Tisza
Londres, 14 Août.
On mande d'Amsterdam aux journaux que le comte Tisza est arrivé à Vienne samedi, dans l'après-midi. Il est allé voir le chancelier de l'empire allemand à son hôtel. Leur entrevue dura une heure et demie. Le comte Tisza a déjeuné ensuite avec M. de Bethmann-Hollweg, le comte Struck et M. de Jagow.
Une note officieuse annonce qu'un accord a été réalisé sur toutes les questions discutées. On ne sait rien de plus sur les résultats pratiques de cette visite, à laquelle on attribue une grande importance.

A la Chambre des Communes
La prolongation des pouvoirs du Parlement. — Les prisonniers anglais en Allemagne et en Turquie.
Londres, 14 Août.
A la Chambre des Communes, le premier ministre, à la fin de la partie de la séance réservée aux questions parlementaires, a proposé pour faire la déclaration qu'on attendait sur la prolongation des pouvoirs du Parlement et la révision des listes électorales.
M. Asquith a soumis à la Chambre un projet de loi relatif au Parlement actuel, dont le mandat doit expirer le 30 septembre prochain, et qui prévoit des pouvoirs jusqu'au 31 mai 1917. C'est, dit-on, une sorte de prolongation de huit mois que le gouvernement propose à la Chambre.
Un projet de loi distinct sera soumis demain relativement aux listes électorales. Il n'est pas possible en ce moment, dit M. Asquith, d'introduire autre chose qu'un régime de fortune. Le gouvernement n'a pas l'intention de demander au Parlement de modifier les conditions actuelles du suffrage. La solution provisoire que le gouvernement propose est déjà extrêmement difficile à réaliser. Des mesures seront prises pour que les ouvriers des munitions, qui ont dû changer de domicile, ne soient pas de ce fait privés de leur droit de vote. Quant à recueillir le vote de tous les citoyens britanniques qui sont en ce moment, sous les armes, c'est une question d'une difficulté insurmontable. Les autorités militaires voient les plus sérieuses objections à l'extension aux troupes de la franchise électorale.

En réponse à une question, lord Robert Cecil a déclaré que l'Allemagne fait travailler un grand nombre de prisonniers britanniques en Pologne et en Russie. Les prisonniers britanniques de la garnison de Kut-el-Amara, les autorités ottomanes ayant fait preuve d'une très grande mauvaise volonté lorsque l'armée américaine a demandé des informations sur ces prisonniers, l'ambassade américaine fait parvenir des vêtements et des provisions à ceux des prisonniers dont elle arrive à découvrir le camp d'internement.
Lord Robert Cecil annonce à la Chambre que 423 maisons de commerce de l'Amérique ont été placées sur la liste noire.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévouement.
PRIX UNIQUE 52^e
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Remerciements et Avis de Mese (Aix)
M. et M^{me} E. Mestre / M^{me} Julie Fabra; les familles Peyras, Trévant et Chaix remercient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de leur fils et neveu, M. Victor FABRE.
Premier Président de la Cour d'Aix
Monsieur Victor FABRE
A l'effet d'assister à la messe qui sera célébrée à Aix, mercredi, 16 août, à 10 heures, en l'église Saint-Sauveur.

Messe d'Anniversaire
M^{me} veuve Audibert et sa famille prient les parents, amis et connaissances de bien vouloir assister à la messe d'anniversaire qui sera dite à la Cathédrale demain mercredi, à 8 heures, à l'occasion des repos de l'âme de M. Benjamin AUDIBERT, mort pour la Patrie.
AVIS DE DECES
Les Boulomanes de l'Académie-Boule, de la Rue-Boulophie et de la Forêt sont priés d'assister aux obsèques de leur ami M. TAY, qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures du soir, 66, rue Marengo.

